

il était une fois
LA LOUISIANNE

LUCY
maroger

LECTION PRIVÉE



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

De la même auteure :

De la même auteure, chez la même éditrice, ouvrage disponible en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Hilda, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis

Lucy Maroger

**Il était une fois
la Louisiane**

Bibliothèque Galante

DOMINIQUE LEROY ebook

Couverture illustrée par Jim

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications,
il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2008-2018 by Éditions Dominique Leroy, France

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-547-2

Date de parution, deuxième édition numérique : octobre 2018

Table des matières

Chapitre premier

Chapitre II

Chapitre III

Chapitre IV

Chapitre V

Chapitre VI

Chapitre VII

Chapitre VIII

Chapitre IX

Chapitre X

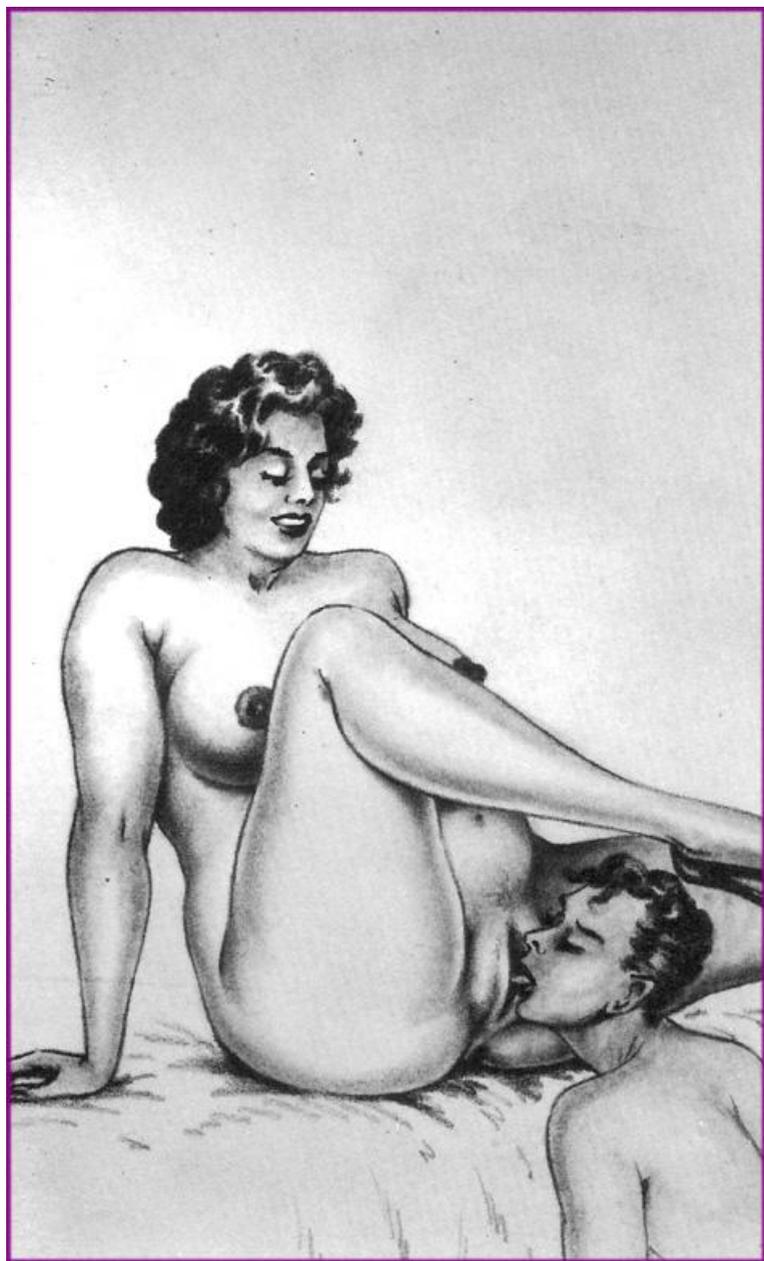
Chapitre XI

CHAPITRE PREMIER

Lorsque les invités désertèrent l'hôtel particulier du boulevard Saint-Germain, Odile de Verneuil se planta devant la glace et se regarda avec un œil critique. Un sourire rassuré fleurit sur ses lèvres, elle ne paraissait pas ses trente-trois ans. Elle eut une pensée émue pour Richard de Verneuil, son beau-frère, qu'elle rencontrait pour la seconde fois en dix-sept ans. La première fois qu'Odile avait vu Richard, c'était pour la naissance de Rodolphe, en mai 1880. Richard semblait très attaché à sa terre natale, la Louisiane, il ne se déplaçait qu'en de très rares occasions, la naissance de son neveu ou la mort de son frère aîné, Bernard. Veuve depuis une semaine, Odile pleurait son époux défunt d'une manière très conventionnelle et toujours devant une assistance choisie. En son for intérieur, elle ne pouvait regretter un mariage sans âme et sans amour, organisé par des familles soucieuses de bienséance et d'association de fortunes. Bernard de Verneuil s'était rapidement révélé tel qu'il était, cupide, fêtard, infidèle, jaloux. Il était mort à soixante-deux ans dans les bras d'une prostituée : On avait, tant bien que mal, étouffé le scandale, mais Richard n'ignorait pas la vérité, d'où sa nette propension à consoler Odile. Il avait pour elle des égards touchants, discrets, mais significatifs. Ne lui avait-il pas proposé

de venir vivre à Livingston, avec Rodolphe ? C'était presque une demande en mariage, seulement voilée par la décence. Après une année de deuil, Richard pourrait se montrer plus entreprenant. Mais il y avait Rodolphe ! Comment prendrait-il la chose ? Odile soupira. La présence de Rodolphe l'avait considérablement aidée depuis un an. Un an déjà. Alors qu'elle songeait à prendre un amant discret, Odile s'était laissée aller à une chose épouvantable et contre laquelle elle ne pouvait rien. Elle s'était mariée jeune, et vierge bien entendu, sans jamais connaître un autre homme que son mari. N'ayant éprouvé aucun orgasme, elle se croyait frigide. Pourtant, parfois, un besoin impérieux bouillonnait en elle, quelque chose d'inexplicable, c'était comme une force qui tentait de la pousser vers les pires excès. Le soir du 2 août 1896 à vingt et une heures, cette date, cet instant, demeureraient inexorablement gravés dans la mémoire d'Odile. Bernard était absent depuis plusieurs jours, probablement sur la Côte d'Azur avec une de ces danseuses dont il raffolait tant. Rodolphe s'était couché tôt. Pour vérifier s'il dormait, Odile s'aventura dans la chambre de son fils. Il était allongé sur le dos, en travers du lit, sans drap ni couverture sur lui. Sur la table de nuit, une bougie finissait de brûler en jetant ses reflets dansants sur le corps de l'adolescent. Odile s'approcha pour recouvrir son fils et son regard se fixa sur le sexe dressé, auréolé d'une épaisse toison brune. Sans pouvoir détacher les yeux du pénis gonflé, Odile ressentit un trouble étrange, inconnu. Elle semblait effrayée que son fils, à seize ans, fut

constitué comme un homme adulte. Un orage sourd, silencieux, terrible, éclata dans la tête d'Odile. Rodolphe n'était plus entièrement son enfant. Elle eut une bouffée de colère contre lui, contre la vie, contre les forces de la nature indécente. Un long frisson la secoua et une vive chaleur empourpra ses joues. Sa fureur céda le pas à un désir invouable qui la terrifiait. Ce sexe tendu l'attirait comme un aimant. À quoi ou à qui Rodolphe pouvait-il bien rêver pour bander ainsi ? Bander ! Mot magique, mot interdit, mot excitant brusquement. Odile opéra sur elle-même un violent effort de volonté et sortit de la chambre. Elle retourna dans le salon et but d'un trait le contenu d'un grand verre de cognac. Une chaleur bienfaitrice l'envahit aussitôt. Sa poitrine se gonfla et elle respira plus librement. Elle n'avait été ivre qu'une seule fois, le soir de ses noces. Son cœur bondit au souvenir de cette nuit plus ou moins traumatisante. Dès cet instant, son mari s'était révélé tel qu'il était. Il l'avait prise sur le bord du lit sans la déshabiller complètement. Des larmes de honte et de désespoir coulaient le long de ses joues pendant que la verge dévastatrice semblait lui ouvrir le corps en deux parties distinctes. Elle reçut dans son ventre comme un coup de tonnerre et vit le phallus brillant raide se retirer d'entre ses cuisses. Dépucelée, enceinte et déçue Odile commençait une union catastrophique. Durant trois mois son mari allait exiger d'elle les choses les plus répugnantes, sans amour, sans caresses, sans préparation. Et puis, probablement déçu d'avoir épousé une trop jeune femme qui ne



***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

**Dans la même collection, chez la même
éditrice :**

**G. Donville ; Heric [Hérouard]
LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ
LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN**

**Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]
NOUS DEUX**

**Lucy Maroger
HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du
temps jadis
IL ÉTAIT UNE FOIS LA LOUISIANE**

**Helena Varley ; Paul-Émile Bécot
UNE JEUNE FILLE À LA PAGE**



IL ETAIT UNE FOIS LA LOUISIANE

Lucy Maroger

Ce livre, écrit par Lucy Maroger l'auteur de *HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis*, nous emmène en Louisiane à la fin du 19e siècle en compagnie d'un couple de français et de leur fils, d'un couple d'américains et d'une amie hollandaise rencontrée sur le bateau.

Ce sont les époux qui vont initier leurs superbes jeunes femmes au libertinage et à l'échangisme.

Ce roman de l'époque où tout bourgeois avait dans sa bibliothèque un rayon très spécial: "*L'Enfer*" et où les miniatures licencieuses étaient signées

Rops, Hérouard ou Icart, est agrémenté de 38 illustrations en couleurs et en noir et blanc.